

Démarche synodale consultative des baptisé.e.s

Fiche de restitution (1 thème et 1 question)

Nature du groupe : Association « Les Amis de La Vie » (lecteurs de l'hebdomadaire La Vie) – Groupe du Loiret

Diocèse de : Orléans

Nombre de participants : ~20

Thème retenu : n° IV - *Célébrer*

Question formulée : « *Beaucoup d'églises se vident... Pourquoi ? Et si on célébrait autrement ?* »

Date de la réponse : 20 janvier 2022 (date de la rencontre sur cette question)

Constat sur la situation actuelle :

- Au cours de ces dernières décennies, dans la population française, on a assisté à une forte diminution des personnes affirmant croire en Dieu ; diminution encore plus accentuée en ce qui concerne le nombre de baptêmes, et de mariages à l'Église.
- Quant aux personnes participant à la messe le dimanche, on désigne maintenant par « pratiquant régulier » celui qui va à la messe une fois par mois, tellement le nombre de ceux qui y vont chaque semaine est infime. La majorité des individus ont gagné en « autonomie » vis-à-vis des injonctions de l'Église, la messe n'apparaît plus comme une « étape obligée », et leur foi se manifeste plus souvent dans le service des autres et par des actes humanistes. Dans les églises, l'esprit de sobriété et d'ouverture de Vatican II souffle de moins en moins ; il demeure vif chez un grand nombre de catholiques « babyboomers » voire plus âgés ; par contre beaucoup de jeunes pratiquants affectionnent des rites et des convictions préconciliaires, que ce soit par la voie « traditionaliste » ou la voie « charismatique ».
- Le nombre de prêtres connaît une diminution spectaculaire ; les prêtres âgés « conciliaires » laissent souvent place à de jeunes prêtres issus de la communauté traditionaliste Saint-Martin... Retour des soutanes, des clochettes, de l'apparat, rôle mineur confié aux filles « enfants de chœur », et surtout conception « verticale » de la liturgie, où le prêtre est « au-dessus » des fidèles. Faut-il tant de « dorures » (au propre comme au figuré) pour un Christ qui s'est voulu pauvre parmi les pauvres ?
- Parmi les plus jeunes (enfants, ados, jeunes adultes), beaucoup ont ou auront soif de spiritualité, laïque ou religieuse. De quoi les générations à venir auront-elles besoin ? Que trouve-t-on le dimanche dans la plupart de nos paroisses ? Des paroles figées ou incompréhensibles (« consubstantiel au Père » !!!), des lectures bibliques obscures, des homélies « explication de texte » souvent sans rapport avec le réel et la société actuelle...
- Au milieu de ce constat assez noir, il existe néanmoins des « oasis », où l'on a envie de célébrer avec d'autres, où l'homélie est pleine de sens, où l'esprit de l'Évangile souffle vraiment : Taizé, carrefour du monde, du « sens », de la paix, de la beauté. Mais aussi des monastères, des lieux de retraite, certaines communautés paroissiales accueillantes et créatives.

Propositions et pistes pour l'avenir :

Pour que nos célébrations du dimanche nourrissent notre vie, dans l'esprit des valeurs de l'Évangile :

- Réfléchir pour donner du SENS, dans trois directions essentielles : la Parole, l'intériorité, la communauté
- Développer notre CRÉATIVITÉ pour « FAIRE MÉMOIRE »
- DÉPOUILLER la messe de ses signes extérieurs de richesse, de gestes dont le sens nous échappe, pour retrouver simplement le PARTAGE
- Réécrire les prières de la messe en un véritable LANGAGE CONTEMPORAIN, SIGNIFIANT pour chacun
- Ne pas avoir « peur » de pratiquer des ADAP (Assemblées Dominicales en l'Absence de Prêtre) ; donner une plus grande place aux laïcs, hommes et femmes, dans les célébrations, avec ou sans prêtre.
- Concernant les « homélies » : ANCRER la « Parole » du jour dans le RÉEL, dans le monde actuel, dans la vie de chacun ; confier des homélies à des laïcs, hommes ou femmes ; réinstaurer des temps d'échange et de partage d'Évangile entre les participants, comme cela se pratiquait fréquemment vers les années 70
- S'inspirer des expériences positives que l'on connaît, où les messes ou célébrations sont sources de bien-être, de paix : dans certains monastères (ambiance simple, priante, dépouillée), dans certaines églises non cathos (ambiance vivante, joyeuse), dans les messes télévisées pendant les « confinements » (communauté élargie à une multitude, ambiance sobre, paisible), dans certaines célébrations d'obsèques (où l'on n'est pas contraint par un rituel figé, où l'on peut réinventer déroulement et contenu)
- Construire une nouvelle forme d'Église, en pensant à TOUS CEUX qui en ont ou auront besoin : organiser VATICAN III, mais dans l'esprit « HORIZONTAL » de la synodalité